

semble pouvoir compter en toutes saisons. Nos rendements en poids ont été avantageux. Nous aurions cependant préféré constater dans ce sens des variations moins considérables, celles que l'on peut observer sur le tableau précédent proviennent plutôt de différences dans la nature du sol de notre champ d'expérience, que des caractères que l'on a essayé de fixer au cours des sélections précédentes. Dans tous les cas nous avons pu constater sur chaque lot provenant des graines des sélections individuelles de l'année précédente la plus grande uniformité au point de vue de la forme des feuilles, de leur couleur, de leur texture, du port des plantes, de la précocité et de la vigueur. C'est une garantie que ce travail de sélection pourra être continué avec fruit et que, par l'établissement de moyennes, même sur des parcelles d'essai dont le sol est loin d'être de l'uniformité de composition voulue, on arrivera à différencier avec une netteté suffisante les types primitivement choisis et à les comparer entre eux d'une manière définitive.

Brésils. — Ils ont fait un peu mieux qu'en 1913. Cependant ils n'ont fourni qu'un tabac pour intérieur, épais, sans grande élasticité, d'un goût relativement peu agréable. Bien que nous ayons cultivé des graines provenant de deux des meilleurs crus : Las Almas et San Félix, il ne semble pas que nous obtenions des résultats bien encourageants.

Big Ohio x Sumatra — Yamaska. — Ces hybrides commencent à se fixer et pourront probablement être confiés à quelques cultivateurs en 1916. Le Yamaska conserve tous les caractères de précocité du Comstock, la feuille est un peu plus petite, de forme plus arrondie, à nervures plus fines, un peu plus élastiques. On prévoit un tabac pour enveloppes (binder) intéressant, et qui pourrait peut-être se placer à un prix plus élevé que celui payé jusqu'à présent pour le Comstock Spanish.

Le Big Ohio x Sumatra s'est montré un peu moins précoce, cependant on a pu le récolter avant la fin d'août.

Le rendement en poids est à peine supérieur à celui du Yamaska, malgré l'apparence beaucoup plus volumineuse de la plante. Dans ce cas encore il faut tenir compte de la partie de notre champ d'expérience sur laquelle les tabacs ont été cultivés.

Nous cherchons à établir un type de Big Ohio x Sumatra à feuille de longueur moyenne, de bonne largeur, (rapport 3 à 5 environ), souple et de couleur vert tendre. Jusqu'ici nous avons obtenu une trop grande proportion de feuilles à pointe sèche, présentant à la partie inférieure les caractères Sumatra, et vers la pointe, d'une manière trop marquée, les caractères Big Ohio.

Maryland. — Il nous a fourni un exemple des plus frappants du danger qu'il y a à se procurer des graines de tabac du commerce. Nous ne mettons pas en doute la bonne foi du commerçant, car la graine provenant très probablement du pays d'origine, mais quel mélange ! Ce fut un véritable arc-en-ciel, depuis le jaune clair jusqu'au vert sombre.

La sélection a porté sur les plantes les plus avantageuses comme forme ; comme couleur, on cherchait surtout des tabacs de couleur claire, précoces et, malgré tout, nous nous sommes procuré des types intéressants.

Depuis nous avons reçu des graines d'origine, de quelques-uns des meilleurs crus, et par l'entremise d'intermédiaires plus sûrs, ceci nous permettra d'établir une comparaison nécessaire.

Ces Marylands, bien qu'un peu plus lents que les

Connecticuts, sont susceptibles d'utilisation au Canada. Nous les avons récoltés le 14 septembre, mais il est probable que dans les environs d'Ottawa et à l'ouest d'Ottawa leur culture ne présente pas plus de risques que celle des grands seed leafs, le rendement en poids est plutôt supérieur, et si l'on peut obtenir des feuilles de la couleur claire recherchée par le marché, ils peuvent être écoulés à un prix plus élevé que ces derniers.

Feuille d'Or. — (Probablement Gold Seal). — Un tabac dont on nous avait souvent demandé des graines. C'est une grande plante à feuilles développées, de forme lancéolée, assez rapprochées sur la tige. Le rendement en poids est moyen ainsi que la précocité. Il est assez facile à sécher, malgré que la tige soit assez forte, et fournit une feuille de couleur rouge clair, un peu plus foncée que les meilleurs types de Maryland, et d'une texture plus lâche. Si l'on peut employer les Maryland comme tabacs à cigarettes la "Feuille d'Or", tel que nous l'avons obtenu ne conviendrait guère pour la fabrication des tabacs à pipe ou peut-être encore pour des enveloppes de palettes (plugs).

Petits Havanes — Tabacs Rouges. — Nous avons essayé des graines de cinq provenances différentes. Si la place ne nous manquait pas, il aurait fallu quadrupler ce nombre afin d'arriver à se faire une idée de ce que l'on entend au Canada sous ces dénominations un peu vagues.

Deux de ces graines, marquées l'une "Tabac Rouge", l'autre "Petit Havane", avaient presque sûrement la même origine : plante élancée, allure cubaine prononcée, feuilles vert mat, de forme cubaine mais épaisses et manquant de souplesse. On ne pouvait guère admettre la dénomination de "Petit Havane" pour une plante dépassant six pieds de hauteur, ce n'était pas davantage un Tabac Rouge. Le produit obtenu, si la feuille avait été un peu plus fine et élastique, aurait peut-être pu convenir comme intérieur de cigares. Une sélection a été entreprise dans cette voie. Le rendement en poids est encourageant, la précocité suffisante, la dessiccation facile.

Une seule des graines cultivées sous le nom de "Petit Havane" a fourni un produit vraiment uniforme. Plante petite, à feuilles peu nombreuses, espacées sur la tige, de forme ovale arrondie, un peu plus développées que celles du Canelle. Maturité précoce, dessiccation rapide, la feuille prenant facilement une couleur rouge brique particulière quand on récolte à maturité avancée.

Aucun des Tabacs Rouges que nous avons essayés en 1914 n'a fourni de fleurs de couleur pourpre, ou vraiment rouge. Dans un des cas il s'agissait simplement d'un croisement accidentel, et très mélangé, de Comstock Spanish et de Petit Havane, peut-être même de Cubain.

Nous nous sommes un peu trop attardés peut-être sur la description de ces derniers tabacs. Mais nous voudrions profiter de cette occasion pour attirer l'attention des planteurs canadiens sur la nécessité absolue de maintenir aussi purs que possible certains types qui ont fait la réputation de quelques centres de culture de la province du Québec. Il s'agit des Canelle, Petit Havane, Tabac Rouge, Petit Canadien, etc.

En ce qui concerne le Canelle nous sommes fixés et croyons qu'on peut encore se procurer des graines de Canelle pures ou à peu près, bien que certains com-